

Festival Mondes en commun 2026 ou les empreintes en repères

ENVIRONNEMENT

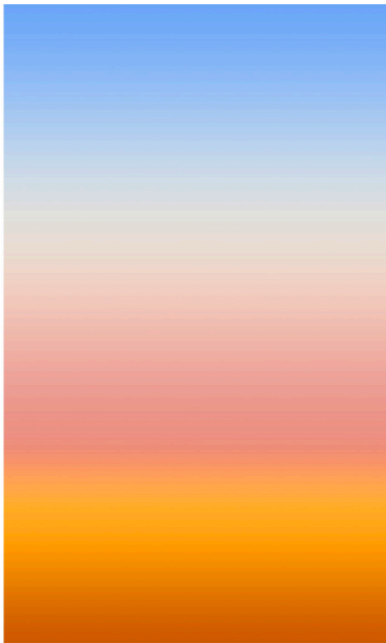
EXPOSITION

FESTIVAL

30 mai 2026 • Écrit par Ana Corderot

Pour la 3e édition du festival Mondes en commun du musée départemental Albert-Kahn, ce sont onze photographes qui déploient leurs œuvres autour de la thématique « L'inventaire visuel du monde ». En réinterprétant les Archives de la Planète initiées par Albert Kahn au début du 20e siècle, les artistes font des ponts avec notre passé, pour s'en défaire, réparer ou amorcer une nouvelle façon d'appréhender notre présent.

C'est sous le chant des oiseaux venus virevolter dans les jardins que la dernière édition du festival Mondes en commun s'est ouverte au musée départemental Albert-Kahn. Dans les salles et les feuillages au-dehors dialoguent les mondes. Ce sont ceux du vivant et du non-vivant, mais également des mondes d'aujourd'hui et d'hier : ceux des archives que les artistes réinvestissent.



The Green Ray © Mustapha Azeroual

Traversé-es par la lumière

Ce qui demeure malgré le temps, justement, Mustapha Azeroual est allé le chercher dans la lumière et plus précisément dans celle des aurores et des couchers de soleil à travers le globe. Nouveau volet de son projet *Radiance*, initié il y a maintenant dix ans, il révèle de nouvelles œuvres réalisées à partir d'images issues des archives du musée, datant de 1900, représentant des couchers de soleil en Syrie, au Maroc ou en France. Il tente de les réactiver en les faisant dialoguer avec celles du présent. Leur offrant une nouvelle histoire, il crée une sorte de continuité lumineuse à travers les siècles. L'artiste convoque Roland Barthes et son idée du « *toucher lumineux* », cette manière de capturer la lumière à un endroit, à un moment donné. Sous la serre, illuminé-es par les faisceaux du soleil traversant, ces créations deviennent presque caressantes, comme autant de vagues apaisantes.